

# 23ème dimanche du temps ordinaire

## Comment suivre Jésus jusqu'au bout sans le souffle de l'Esprit ?

Les vacances scolaires d'été sont terminées... C'est la rentrée : joie d'un commencement nouveau ! À cet égard, ce 23ème dimanche du temps ordinaire invite justement, une nouvelle fois, à choisir Jésus de manière radicale, en recherchant la volonté de Dieu dans nos quotidiens, par l'Esprit Saint. Le moment est idéal pour décider de se mettre à la suite du Christ : se déposséder pour que l'amour de Dieu et la recherche de sa volonté soient premiers dans nos vies.

### *Ouverture*

« Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ? » (1re lecture). L'Esprit sonde tout jusqu'aux profondeurs de Dieu. Nul ne connaît ce qui concerne Dieu, sinon l'Esprit de Dieu. Demandons à Dieu de souffler sur nous son Esprit pour que, dans la volonté divine, nous puissions suivre Jésus... jusqu'au bout.

### *Litanie*

Ô Seigneur,  
tu libères tous les baptisés que nous sommes  
de tout lien et entrave.  
Aide-nous, prends pitié de nous.

Ô Christ,  
par l'exemple de ta croix,  
tu nous incites à marcher derrière toi  
tout en portant la nôtre.  
Aide-nous, prends pitié de nous.

Ô Seigneur,  
tu nous invites à te préférer  
à tous et à tout.  
Aide-nous, prends pitié de nous

### **LITURGIE DE LA PAROLE**

1ère lecture – Sg 9, 13-18 : La Sagesse, qui prend ici le visage du Christ, nous est révélée par le don de l'Esprit Saint.

### *Psaume 89*

2ème lecture – Phm 9b-10.12-17 : Paul renvoie à son disciple Philémon son esclave Onésime qui, s'il n'est affranchi dans la loi des juifs, est passible de mort. Ce faisant, Paul lui demande de le considérer définitivement comme son frère.

*Évangile : Luc 14, 25-33*

### *Homélie*

“Quel homme peut découvrir les intentions de Dieu ? Qui peut comprendre les volontés du Seigneur ?” Ce sont là des questions que nous avons entendues dans la 1ère lecture extraite du livre de la Sagesse. C'est vrai, nous croyons savoir beaucoup de choses sur Dieu, mais nous nous trompons. Dieu nous dépasse infiniment. Mais il intervient dans la vie des hommes pour leur transmettre sa “Sagesse”. Cette Sagesse c'est son Esprit

Saint. Il nous est donné pour nous conduire “vers la vérité tout entière”. C’est lui qui nous fait adhérer au Christ quand nous nous rassemblons le dimanche pour écouter la Parole de Dieu et célébrer l’Eucharistie.

C’est aussi cet Esprit de Dieu qui fait découvrir à Philémon qu’Onésime n’est plus seulement un esclave mais un enfant de Dieu. C’est le message de saint Paul dans la 2ème lecture. Il nous montre toute la délicatesse de l’amour que Dieu met dans le cœur des disciples. Onésime était un esclave en fuite. Paul l’a accueilli et lui a parlé de l’amour de Jésus. C’est ainsi qu’Onésime s’est converti et a été baptisé. A travers cette lettre, nous découvrons toute la délicatesse que Dieu met dans nos cœurs. Il fait de nous des frères.

Cette Sagesse de Dieu nous est également révélée dans l’Évangile de ce dimanche. Les paroles que nous y avons entendues sont déroutantes. Jésus nous invite à l’aventure. Il nous demande un vrai saut dans l’inconnu. Si nous voulons être ses disciples, il nous faut accepter les conditions qu’il pose : “Si quelqu’un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses frères, ses sœurs et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.” Ce qui est premier, c’est de laisser le Christ remplir notre vie de l’amour qui est en lui. Nos affections naturelles sont limitées et imparfaites. Elles sont souvent mêlées d’égoïsme. Le Seigneur nous demande d’y renoncer pour accueillir son amour désintéressé et intensément généreux.

Pour aller à Jésus, il nous faut “haïr” ce qui n’est pas lui. Le commandement de l’amour du prochain est toujours là. Mais le Christ nous demande aujourd’hui de réorganiser notre vie affective. Dieu doit passer avant tout. On lui doit tout. Il est notre priorité absolue. Son amour fera naître en nos cœurs un nouvel amour pour les membres de nos familles.

Donner la première place à Dieu, voilà cet appel qui nous est adressé en cette période de rentrée. Or c’est trop souvent le contraire qui se passe. C’est ce qui arrive quand on se contente d’un programme minimum. Des temps de rencontres, des partages et des célébrations seront proposés aux enfants, aux jeunes et aux adultes. Ces appels du Seigneur attendent une réponse de notre part. Ils doivent passer avant les activités sportives, culturelles ou autres. Si nous voulons venir à Jésus, toute notre vie doit être organisée en fonction de lui. Nous devons le préférer à tout le reste.

Être disciple du Christ ne va donc pas de soi. C’est difficile et exigeant. Celui qui veut suivre Jésus doit réfléchir. Il doit se demander s’il est prêt à tout mettre en œuvre pour le faire sérieusement. Si ce n’est pas le cas, il sera comme celui qui veut bâtir une tour mais qui n’a pas assez d’argent pour l’achever. De même, celui qui veut partir en guerre doit commencer par s’asseoir et réfléchir. C’est encore plus vrai si nous voulons être disciples du Christ : nous devons être lucides sur nos moyens et nos faiblesses.

Il est important que notre vie soit nourrie par la prière, la lecture de la Bible ou de l’Évangile. Sans ressourcement dans la durée, nous n’irons pas assez loin dans nos engagements humains et chrétiens ; nous serons comme celui qui commence à bâtir une tour et ne peut achever.

Aujourd’hui, le Christ nous met en garde contre le danger d’être “un chrétien à moitié”. Ce comportement ne peut convaincre personne. Bien au contraire, il ne fera que provoquer scandale et rejet. Il se creuse souvent un fossé entre ce que nous disons en tant que chrétiens et la manière dont nous vivons. Et alors, on se moque de nous comme dans la parabole de l’Évangile. Si nous voulons être crédibles, il nous faut mettre de l’ordre dans notre vie. Si nous donnons à Dieu la première place sans y mettre de conditions, alors notre vie trouvera le bon cap. Le faire à moitié, ça ne marche vraiment pas.

Ces trois lectures nous révèlent la Sagesse de Dieu qui n’a rien à voir avec celle du monde. Elles nous disent l’amour passionné du Seigneur qui veut le salut de tous les hommes. En réponse, nous ne pouvons pas nous contenter de quelques petites prières. L’important, c’est de vraiment marcher à la suite du Christ et de nous laisser transformer par lui. C’est avec lui que nous entrerons dans la vraie vie.

Seigneur Jésus, donne-nous de ne jamais oublier ta présence. Alors nous serons heureux d’être aimés tels que nous sommes. Jésus, Fils de Dieu, tu es la joie de nos cœurs. Amen

## ***Prière universelle***

### *Invitation*

En ces jours de rentrée de vie scolaire, étudiante et de responsabilité au service de tous, nous te présentons, ô notre Père, toutes les intentions de l'humanité.

### *Intentions*

**Nos communautés chrétiennes font leur rentrée. Nous te prions particulièrement pour tous les responsables, pape, évêques, prêtres et laïcs, qu'ils soient soucieux d'annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ à tous, et cela dans un effort de partage selon l'esprit synodal. R/**

**Les enfants et les jeunes font leur rentrée scolaire. Nous te prions pour l'ensemble de cette jeunesse désireuse d'apprendre et de s'ouvrir à la vie. Qu'elle soit aussi habitée par le désir de bâtir un monde meilleur en se laissant toucher par les appels du Seigneur à la fraternité. R/**

**Toutes nos institutions font aussi leur rentrée. Nous te prions, Seigneur, pour tous ceux qui ont la responsabilité de faire naître et vivre la justice pour tous, dans le respect des uns et des autres. Qu'ils favorisent, par leurs décisions, une vie plus fraternelle. R/**

**Notre monde reprend sa marche après un temps de vacances. Nous te prions Seigneur pour tous les responsables des nations. Donne-leur d'être, en tous points, serviteurs de leurs peuples, dans une volonté de justice et de paix. R/**

### *Conclusion*

Toi, notre Père, attentif au bien de tous tes enfants, entends notre prière pour que cette nouvelle année de travail soit marquée par la paix et la recherche du bien de toute l'humanité, par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen.